

la Sainte Église qui le demande : elle veut que Notre-Seigneur soit là sur son trône, absorbant toutes nos pensées ; elle ne veut pas que sur l'autel il y ait des statues, des reliques, pour ne pas distraire l'adorateur de la pensée de Notre Seigneur et pour que tout le culte soit concentré sur sa Personne adorable.

Elle prescrit les ornements et les décorations les plus magnifiques ; elle défend qu'on se présente dans le sanctuaire sans être en habit de chœur ; les vêtements communs ne seraient pas assez respectueux, il faut l'habit de cour. La génuflexion ne suffit plus, il faut la prostration à deux genoux pour saluer le Roi divin sur son trône.

Rapprochons-nous donc de la liturgie de la Sainte Église, et que notre extérieur en présence du Saint Sacrement exposé exprime la plus profonde révérence.

Ayons d'abord une grande réserve, une grande modestie dans nos regards. Je ne veux pas dire qu'il faut tenir constamment les yeux fermés, non, en présence de l'Exposition, c'est mieux de regarder. Pourquoi l'Église expose-t-elle Notre-Seigneur sur son trône ? pourquoi prend-elle ses beaux ornements ? À quoi bon tout cela si elle ne voulait pas qu'on le regardât, qu'on s'en servît pour s'élever vers Notre-Seigneur ? À quoi bon le mettre lui-même sur son trône, si ce n'est pour que nous puissions mieux le voir ? Pourquoi ce bon Sauveur a-t-il revêtu des apparences extérieures, sensibles, qu'on pût apercevoir ? Afin qu'on se dise : Je vois le Bon Dieu à travers ce nuage ; son visage est déguisé, mais c'est Lui assurément.

Chose étonnante, ce culte extérieur ne distrait pas l'âme adoratrice. C'est pourquoi je vous dis : Regardez le Saint Sacrement, l'autel, les cierges, les fleurs, tirez de tout cela une bonne pensée. C'est si naturel que si on ne le faisait pas, on serait dans un état violent. Or il faut bien se garder de la contention du cœur : l'adoration est un culte d'expansion ; comme la flamme, elle sort du foyer et n'y reste pas.

Mais ce qui distrairait et qui serait un manque de respect envers le Saint Sacrement, ce serait si, au lieu de regarder l'autel, on se mettait à observer les fidèles, à compter ceux qui entrent ou sortent, à examiner les toilettes : tout cela est absurde, ridicule, pour ne pas dire autre chose. Servez-vous de vos yeux pour aller à Notre-Seigneur, mais jamais contre lui.

Je vous dis aussi : ayez toujours un maintien grave et retenu devant Notre-Seigneur exposé. Restez à genoux tant que vous le pouvez et si vous vous assoyez, ne prenez pas une tenue molle, négligente. Il y a certaines tenues qu'on n'aurait pas dans un salon : certainement, il n'arriverait jamais qu'en pré-